

La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE -

Téléphone : 05 61 62 23 67 - GazetteDchalets@aol.com

N°40 - Hiver 2004



**La Gazette
vous souhaite
de bonnes fêtes
et une
superbe année**

Square Godolin

Patience et longueur de temps font plus que force et que rage !

Jean de La Fontaine, qui s'y connaissait en jardins, inspire depuis de nombreuses années notre demande de création d'un "espace vert de proximité". Sur le modèle du jardin d'Embarthe du quartier Arnaud Bernard, nous souhaitons l'aménagement d'un espace public destiné à la détente et à l'agrément, en pensant spécialement aux familles et aux personnes âgées. Notre demande s'est longtemps heurtée à l'indifférence des élus ; on nous faisait valoir que Compans-Cafarelli n'était pas trop loin ou que le quartier était déjà bien doté en jardins... privés, sans considérer que beaucoup n'ont pas à domicile un coin de verdure et que se rendre de l'autre côté des boulevards avec poussette et enfants en bas âge est un exercice périlleux.

Et puis les mots magiques de "démocratie participative" et de "proximité" ont fait merveille. Notre demande a été entendue par le Comité consultatif du quartier 5 et inscrite dans son projet. A la surprise des élus, elle a reçu un accueil très favorable auprès des habitants comme l'a montré le sondage réalisé sur le projet (revoir *La Gazette* n° 37).

Le 23 septembre dernier, M. le Maire nous a informés que "la Ville de Toulouse allait devenir propriétaire d'une partie du parc de la Maison du Verrier", rue Godolin, et que "des travaux seraient réalisés en vue de l'ouverture de ce jardin au public". Dernièrement, nous avons été invités à visiter les lieux en présence de Mme Jacqueline Baylé, maire adjoint, et de responsables du service des espaces verts.

Certes, le futur jardin n'est pas bien grand : 597 m² exactement, et 9

arbres (nous les avons comptés), dont un sophora et un beau mimosa. Le reste du parc a été transformé en parking privé par les actuels propriétaires. Mais ne faisons pas la fine bouche. Nous demandons simplement à être consultés sur les aménagements et sur la réglementation de l'usage de ce jardin public. D'ores et déjà, il paraît acquis qu'il ne sera pas ouvert aux animaux domestiques, ce qui semble raisonnable eu égard à son exigüité ; en revanche, il pourrait être occasionnellement accessible, en



Le château du Verrier (notre square est à droite de la photo)

dehors des horaires habituels, pour réunir, par exemple, des voisins au cours d'une fête de plein air.

Pour débattre de ces questions, l'association organise une réunion publique à la maison de quartier, le jeudi 27 janvier à 20h30. Venez nous faire part de votre point de vue.

Le quartier des Chalets était jusqu'à présent l'un des rares quartiers de Toulouse, sinon le seul, absolument dépourvu de tout espace vert public. La création d'un jardin public fut l'une des premières revendications mises en avant par l'Association du Quartier. Lorsque la Mairie décida, il y a une vingtaine d'années, de vendre à une mutuelle étudiante la propriété du Château du Verrier, qui lui appartenait, nous avons demandé sans succès que la ville garde le parc du château, le plus grand espace vert du quartier. Le besoin d'un tel espace étant fortement ressenti par les habitants, notre association a constamment mis en avant cette demande.

N°40 - Hiver 2004

SOMMAIRE

- page 1 Square Godolin
- page 2 Vive nos marchés ! - Stationnement
- Page 3 Visite à Terre-Cabade
- Page 4 Un dimanche bien tranquille - Course aux bateaux
- Page 5 De l'autre côté
- page 6 Les activités de la Maison de quartier Les manifestations de l'Association
- page 7 Pub
- Page 8 Loisirs, bibliothèques, annonces

Comité de rédaction pour ce numéro

A. BERNABE, A. CASTEX, C. DEFAYE, M-L. ICHANJOU,

V. PERTUZIO, J. POUMAREDE, A. ROY, B. VERDIER.

767196, tirage : 3000 exemplaires.

Impression TOP OFFSET - 81990 PUYGOUZON.

Directeur de la publication : A. ROY.

Vive nos marchés !

On les aime bien, nos marchés traditionnels avec leur animation, leur choix, leurs prix ; et on apprécie beaucoup les contacts directs avec les commerçants.

On a bien de la chance dans le quartier avec nos deux marchés six matins par semaine, l'un couvert, l'autre de plein vent, l'un plus spécialisé dans les viandes et poissons, l'autre dans les fruits et légumes. Ils se complètent vraiment bien.

Mais les temps changent, et les habitudes de consommation aussi. Et notre ville évolue avec de grands projets de réaménagement, de la circulation entre autres. Faut-il s'en inquiéter pour nos marchés ?

Bertrand Verdier, vice-président de notre association, fin gourmet et habitué des deux marchés, a eu l'initiative de réunir des représentants des associations de commerçants de Victor Hugo et du marché du Cristal : MM. Fantini et Louge, chacun accompagné d'un de leurs collègues et d'usagers. Ce fut une réunion animée, informelle et conviviale. Avec une belle énergie et sans compter leur temps, nos sympathiques interlocuteurs ont abordé tous les sujets proposés.

Au fait, comment ça marche, un marché ?

Il faut savoir que les commerçants ne sont pas propriétaires de leur stand mais concessionnaires, dans le cadre d'une régie municipale, donc pas libres de faire tout ce qu'ils veulent. L'espace est organisé en modules : loges de 2 mètres sur 2 à Victor Hugo, avec un maximum de six à huit par commerce, bancs de six mètres au marché du Cristal, avec possibilité d'extension sur le voisin s'il est absent.

Combien sont-ils ?

À Victor Hugo, 72 à l'intérieur, plus 12 à 14 primeurs dans les galeries en haut des marches, soit 250 personnes environ.

Au marché du Cristal, 63 plus 9 « extensibles », volaillers, charcutiers, fromagers et autres.

nécessite des moyens importants, surtout à Victor Hugo.

Et le travail est dur ...



Faire l'approvisionnement, le mettre en place à pas d'heure, garer les camions et vice versa à la fin du marché. Et pour le marché du Cristal, monter et démonter les bancs et parasols. Quelle organisation !

La grande question, c'est l'avenir de nos marchés.

Si Victor Hugo connaît quelques soucis d'adaptation liés à la spécialisation et à la taille des commerces, son avenir ne semble pas menacé. Mais le marché du Cristal, secoué par les travaux du métro, perd 7% de son chiffre d'affaire annuellement, ce qui représente déjà près de 50%. Il espère donc beaucoup de la fin des travaux en 2005 (?) et de la proximité de la station. Mais qu'en est-il des projets de la Mairie ? Plan de circulation, réaménagement des boulevards et de la place Jeanne d'Arc ? ...

Un nouveau déménagement lui serait-il fatal ? L'emplacement libéré par la gare des bus est trop petit pour accueillir tout le monde. Quant à l'installation aux allées Jean Jaurès évoquée par certains étrangers à notre quartier, on préfère ne pas y penser. Les commerçants du Cristal espèrent qu'on va les laisser se refaire une santé en retrouvant à peu de chose près l'emplacement initial.

Nous, associations de commerçants et d'habitants, seront extrêmement vigilants car nous avons vu mourir le marché du Capitole, déménagé « provisoirement » au moment de la création du parking. Nous soutiendrons tous les efforts pour améliorer les conditions de travail et chercher des solutions aux problèmes : garage des camions, mise à disposition d'eau et d'électricité, installation de toilettes, et signalétique des stands : les commerçants aimeraient bien ne plus opérer de façon anonyme pour que leurs efforts puissent être reconnus, alors que leurs clients voudraient bien pouvoir parler d'eux en évitant les périphrases du genre mais si, tu sais bien, c'est le quatrième à droite après le marchand de journaux.

Ce ne sont pas les idées qui manquent !

Annie Castex

Stationnement...

Encore un courrier pour déplorer l'absence de politique cohérente de stationnement ...

Des barrières viennent d'être placées sur le trottoir côté pair, rue Perbosc pour empêcher les autos de se garer à cheval sur le trottoir. La plupart des maisons de cette rue sont des toulousaines qui n'ont aucune possibilité de garage ; il n'y a même pas moyen d'en louer dans les environs. Les riverains constatent que beaucoup des véhicules garés devant chez eux appartiennent à des personnes qui travaillent au Conseil Général. Il faudrait déjà demander que ces employés se garent sur le parking du Conseil exclusivement. D'autre part, réserver une priorité (moyennant redevance) aux personnes habitant des maisons sans possibilité de garage ; leur voiture porterait un autocollant avec nom et adresse de leur propriétaire pour affirmer leur droit. Mon petit-fils, habitant rue Perbosc, vient d'entrer dans le circuit du travail et a dû acheter une voiture pour se rendre sur des chantiers. Trois fois, il a eu un PV de 35€ pour stationnement sur le trottoir devant chez lui. Avec son faible salaire de début et les mensualités de son auto, cela grève lourdement son petit budget. Est-ce ainsi que l'on encourage les jeunes à travailler ? D'autre part ces barrières interdisent maintenant le stationnement aux véhicules de travail, aux ouvriers qui viennent faire des réparations et ont besoin d'avoir parfois leur lourd matériel à leur portée, et cela pour un moment seulement. Comment leur permettre d'exercer leur métier ? Il faut absolument trouver des solutions, sinon la vie sera intenable. Je crois que les mêmes problèmes se posent un peu partout : nos maires de quartier doivent se bouger sinon il y aura beaucoup de récriminations, voire pire peut-être, ce qu'il faut à tout prix éviter. Dans mon quartier [les Minimes], et surtout dans ma rue étroite et biscornue, il y a aussi beaucoup d'employés du Conseil Général et nous allons essayer de prendre des mesures. Il faut que nous soyons tous très unis pour avoir ainsi un résultat.

Mme Bélice

Le Maire devrait annoncer très rapidement l'instauration du stationnement payant résidentiel dans le quartier. Ce dispositif, qui prévoit une double tarification, devrait chasser des zones concernées une grande partie des voitures étrangères au quartier. Ainsi que nous l'avons demandé à J.M. Lattes, responsable municipal, nous espérons être consultés avant la mise en place effective.



Indiscutablement, ça fait du monde, même si leur nombre a tendance à diminuer. En tout cas, les demandes d'installation sont toujours supérieures à l'offre.

Si les loyers sont peu élevés, le coût du matériel

Visite au cimetière de Terre-Cabade

Le dimanche 7 novembre, une quarantaine de personnes ont fait, sous la conduite de Jean Leduc, historien habitant notre quartier, la visite de ce grand cimetière toulousain dont le nom viendrait d'un lieu-dit où les fabricants de tuiles et de briques creusaient (cavaient) le sol. Quelle appellation prédestinée !

Depuis le début du XIX^{ème} siècle, il était interdit d'ensevelir les corps à l'intérieur des zones urbaines. C'est en 1832 que la municipalité de Toulouse confie à l'architecte Urbain Vitry le projet d'un cimetière dont l'inauguration a lieu en 1840. A partir de cette date, tous les habitants de la rive droite de la Garonne doivent y être inhumés sauf Protestants et Israélites qui ont leur propre cimetière rue du Béarnais. Leurs restes ne seront transférés à Terre-Cabade qu'à partir de 1878, dans l'angle sud-est et ... séparés du reste du cimetière par un mur, ségrégation abolie en 1884 par la destruction du dit mur !

Le cimetière a connu plusieurs extensions dont la plus importante a été décidée en 1915 pour accueillir les militaires victimes de la guerre, morts à Toulouse. C'est le cimetière de Salonique, à l'est, dans lequel sera construit de 1924 à 1926 un monument imposant portant les noms de 5211 soldats ainsi que de 1706 morts pour la France originaires d'Afrique du Nord, d'Afrique Noire, de Madagascar et d'Indochine.

singuliers. Des anges, des figures féminines (la défunte ou la Vierge Marie), des pleureuses se dressent, sans oublier les évocations de la mort : tibias entrecroisés, tête de mort, personnage armé d'une faux, sablier, le tout associé à des médaillons, des urnes, des guirlandes et des épitaphes plus émouvantes les unes que les autres, telle celle-ci, dédiée à un jeune homme *enlevé à dix-neuf ans à la tendre affection d'une famille éplorée*.

Vers la fin du XIX^{ème} siècle, un changement s'opère : allées plus rectilignes d'une nécropole qui fait penser à une ville avec des rues bordées de maisons. Le tombeau devient la demeure, dernière demeure, de plusieurs générations d'une même famille. Il est une réduction de la maison familiale et comporte parfois jusqu'à cinq étages !

Un autre type de tombeau familial est la chapelle, plus ou moins imposante, comprenant portail, autel, ornements divers présentant une grande variété de style : antique, néo-roman, néo-gothique, néo-byzantin ... Certaines de ces chapelles sont vraiment des églises en réduction avec clocher, clochetons, absides, tandis que d'autres, appartenant à des familles protestantes, ressemblent aux temples de l'Église Réformée. Au fil du temps, la hauteur des tombeaux va diminuant : ils deviennent des parallélépipèdes encore massifs dans la première moitié du XX^{ème} siècle. La croix dressée sur le

tombeau fait place à la croix couchée, légèrement relevée en oblique sur une sphère, les arbres se font rares, et l'on compense par une petite jardinière au pied du monument. Ce n'est plus la vaste et riche maison, mais le pavillon de banlieue avec son minuscule jardin, ou l'appartement avec son balcon fleuri. Dans ce secteur, émergent encore quelques rares tombeaux originaux, en particulier celui d'Aristide Bergès, père de la houille blanche, et de son épouse. Un temple à

l'antique, aux colonnes de marbre blanc, dont la base est décorée de bas-reliefs évoquant l'âge industriel (l'usine de Lancey par exemple) ou de motifs de style art-nouveau, impressionnent par leur aspect grandiose.

L'uniformisation est encore plus frappante dans la partie de Salonique longeant le boulevard des Crêtes : la plupart des tombeaux consistent en dalles basses de granite surmontées d'un dossier portant les noms

des défunts. Tous ces monuments de même taille, serrés les uns contre les autres, font penser aux dortoirs des internats ou aux salles communes des hôpitaux de jadis. Il n'y a plus d'espace pour la nature, sauf dans de petites jardinières.

Monsieur Leduc, dans un article publié dans *Les Annales du Midi*, n°229 de janvier-mars



2000, s'interrogeait à propos de la tendance à la modestie et à l'austérité des sépultures actuelles : « Faut-il voir dans le paysage funéraire actuel le signe d'un sentiment d'humilité et d'égalité devant la mort ? Ou bien cette réduction du monument à sa plus simple expression et sa standardisation reflète-t-elle une négligence, une indifférence à l'égard des défunts ? »

Indifférentes, les personnes qui viennent se recueillir sur la tombe de la Sainte ne le sont pas ! Sainte Héléna, institutrice pieuse et dévouée morte en 1885, que Rome n'a jamais canonisée, est l'objet d'une dévotion populaire dont témoignent les ex-voto et les fleurs qui envahissent sa tombe.

Ce que nous avons constaté - il faut noter que c'était juste après la Toussaint et le Jour des morts - c'est que beaucoup de tombes avaient été fleuries. Ce rite, l'unique visite de l'année pour certaines familles, montre qu'on porte encore attention aux défunts.

Pour nous, la date était bien choisie, car sous cette belle lumière automnale, chrysanthèmes et autres fleurs formaient un joyeux mélange de couleurs. Notre promenade guidée par un conférencier intéressant et plein d'humour nous a passionnés.

Annick Bernabé



Notre promenade a commencé, du côté de l'avenue du Cimetière, par la partie la plus ancienne, qualifiée de romantique. C'est une sorte de parc à l'anglaise, dont les allées courbes suivent les pentes du terrain dans un apparent désordre, où les arbres foisonnent, où les oiseaux chantent. Quelques monuments sont assez sobres, mais la plupart affichent une grande originalité : édifiés pour une personne précise, ils ne peuvent être que

Un dimanche bien tranquille

Mars 2004, 17h45

Je revenais en fin d'après-midi d'un circuit sur les Cathares avec des amis lyonnais venus découvrir Toulouse...

Nous devisions, je leur parlais du Clandé qui avait eu la courtoisie de réunir ses voisins pour s'excuser du bruit fait dans la nuit du 6 mars et n'avais pas prêté attention au groupe de trois jeunes désœuvrés qui nous suivaient depuis le boulevard le long de la rue de Queven, déserte le dimanche après-midi.

Au coin de la rue Claire Pauilhac et de la rue des Roziers, changement d'atmosphère ! Mon sac, que je ne devais pas tenir assez solidement, m'est arraché par derrière. Surprise, je n'ai pas résisté. Mes amis ont essayé de courir après le voleur, mais ils ont un certain âge comme moi, et les jeunes courent plus vite... Arrivés à la rue des Chalets, ils se sont arrêtés, ont remercié deux jeunes hommes qui avaient semblé courir pour les aider. Ceux-ci ont paru étonnés des remerciements, n'ont rien répondu. N'était-ce pas les complices ?

Mon amie avait crié au voleur, ce que recommande le fascicule des conseils aux personnes âgées que vous trouvez au commissariat de police. Une voisine, mettant le nez à sa fenêtre, me propose aimablement de téléphoner de chez elle. Je n'en vois pas l'utilité. Cependant, il paraît qu'une équipe de policiers peut se trouver dans les parages et arrêter les voleurs. Le fascicule déjà cité déclare que, d'après les statistiques, grâce à un témoignage précis, près de la moitié des agresseurs sont arrêtés dans les heures qui suivent le forfait. Hélas ! je n'ai pas eu le temps d'observer mon agresseur et ne saurai pas le reconnaître. Il m'a paru bien banal.

Il n'y avait pas beaucoup d'argent dans mon sac. Par chance, il ne s'y trouvait ni carte bancaire (le refus des moyens modernes a du bon !) ni chéquier, ni clefs de maison, même pas mes lunettes ! Je n'ai eu que l'ennui de refaire faire carte d'identité, carte Vitale, carte de bus, carte SNCF ... , et de déposer ma plainte au commissariat (rue du Rempart Saint-Étienne). Pour cette dernière, ce n'est pas si simple ! La première fois que j'y vais, on me dit que j'ai une heure et demie à attendre, mais que je peux revenir, que c'est ouvert tous les jours jusqu'à 20h. J'y reviens le lendemain à 17h45. Plus personne dans les bureaux : ils ferment ce jour-là exceptionnellement à 18h à cause du

Course aux bateaux

De grands navigateurs dans le quartier...

Il y a beaucoup de bateaux dans le quartier, qui ne devraient servir qu'à faciliter le passage des voitures de la rue au garage. Les statistiques nous disent que 30% des bénéficiaires de garages ne rentrent jamais leur voiture, parce que le garage sert de débarras, ou que l'entrée est malcommode. Dommage pour les autres ; mais c'est un moindre mal si le véhicule, qui devrait se trouver à l'intérieur, est garé sur le fameux bateau, les autres emplacements restant occupés par les *pauvres* automobilistes ne bénéficiant pas de garage. Le règlement le permet, à condition que l'utilisateur du garage ait « *mis en place un dispositif permettant l'identification immédiate de son véhicule, et pour autant que cette facilité ne se traduise pas par une privatisation* de fait de la voie publique ». C'est pour cette raison qu'on voit souvent des plaques d'immatriculation sur la porte des garages.

Bateaux pirates, et garages fantômes

Bien que le règlement du POS n'admette pas, *sauf spécificité des besoins, plus d'un accès par unité foncière*, on peut constater de nombreuses dérogations, même récentes. Pourtant les services de voirie ne peuvent intervenir pour réaliser un nouveau bateau, à les en croire, que sur présentation du permis de construire ou de la demande de travaux acceptés.



Bulloz

Mais il y a mieux, c'est le garage qui n'existe pas. Certains garages ont été transformés par leur propriétaire en logement, voire en jardin. Le bateau est resté et sert à garer le véhicule, à notre sens illégalement, car c'est alors une privatisation de fait de la voie publique. On a même vu un propriétaire appeler la fourrière pour se débarrasser d'un véhicule gênant le passage pour accéder au jardin qui ne permettait pas de garer quoi que ce soit d'autre que vélos ou voiture d'enfants. Nous espérons que la victime a su se défendre.

Force 12 ...

Une entrée de jardin, guère plus large que le passage d'une poussette pour jumeaux ou celui d'une moto, avec des arbres superbes juste derrière. Et un bateau tout neuf, réalisé récemment après réservation de la rue pour travaux - donc officiellement sans doute - pas seulement en face du portillon mais sur toute la largeur

de la façade. La clôture est maintenant ornée de deux panneaux de stationnement gênant et le trottoir de badigeon jaune. Histoire de se réserver l'emplacement pour une camionnette de livraison, en ajoutant même, en se serrant un peu, un 4x4 rouge. Un vrai cargo, ce bateau.

L'association du quartier Chalets-Roquelaine s'est donné pour but l'amélioration du cadre de vie en favorisant la convivialité.

Ici, nous sommes loin du compte.

Alain ROY

manque d'effectifs ! Je dois revenir une troisième fois le lendemain samedi avant 19h et enfin je suis reçue par une charmante jeune femme ! Combien de gens auront cette patience pour déposer une plainte sans doute inutile ! Et quelle est la véracité des statistiques ?

Conclusion tirée des *conseils aux personnes âgées* donnés par le ministère de l'Intérieur : *n'opposez aucune résistance, votre vie est plus précieuse que vos valeurs.*

Colette Defaye

NDLR :

Nous avons communiqué ce texte à la Préfecture en espérant pouvoir relater le point de vue de ses services en ce qui concerne :

- le comportement à adopter dans de pareilles circonstances,
- les difficultés rencontrées pour porter plainte.

Nous avons reçu un accusé de réception mais pas encore de réponse précise à ce jour.

De l'autre côté

L'automne est arrivé, l'hiver le suivra dans quelques jours. Quelques balcons s'enguirlanderont pour les fêtes et nous nous en féliciterons en passant bien vite devant. Il fait meilleur à l'intérieur et nos jardins, nos cours s'endorment en attendant le retour du printemps.

- C'est pourtant maintenant qu'il faut ramasser les feuilles tombées, surtout si elles étaient couvertes de parasites.

- Cette année, j'ai « cultivé » des pucerons de toutes les couleurs, des noirs, des verts, des blancs et même des oranges ! Si quelqu'un connaît une méthode pour les supprimer, je suis preneur : le purin d'ortie n'en a pas que le nom, il en a aussi l'odeur... Les coccinelles s'envolent ailleurs ou ne mangent pas assez... et les insecticides tuent aussi les abeilles et les papillons... reste le savon de Marseille dilué... je n'ai pas essayé... au pire ça fera de jolies bulles...

- C'est le moment de gratter la terre et de la nourrir, surtout si elle n'a pas reçu d'engrais depuis longtemps.

- Moi je la gratouille et la saupoudre de sang séché ou de poudre de corne torréfiée. Non ! je ne prépare pas cela moi-même ! Mais oui, ça se trouve dans tous les magasins pour plantes et jardiniers aux mains vertes ou pas trop ou pas encore complètement.

- Vous pouvez, depuis septembre ou octobre d'ailleurs, planter des bulbes partout, y compris dans les balconnières.

- Dans mon jardin, les tulipes s'étiolent vite et ne reflorissent pas d'une année sur l'autre. Sont-elles donc prévues pour être annuelles ou bien n'y a-t-il pas assez de soleil ? Par



Il y a des jardins qui sont un peu laissés à eux-mêmes, où tout est à faire, ou à défaire pour mieux refaire, qui n'attendent qu'un coup de main, étayé de bons conseils. N'hésitez pas, confiez-nous vos tuyaux, vos réussites, vos essais et vos échecs pour que tout fleurisse.



Il est aussi de petites cours qui disparaissent sous les plantes et tous les récipients sont bons pour recueillir les boutures de ce qui veut bien pousser, pourvu qu'il y ait des feuilles et des fleurs et du vert et un petit coin de rêve. Ces petits espaces-là seraient trop contents d'accueillir de nouveaux hôtes. N'hésitez plus à partager vos plantes pour les changer d'horizon.

contre, les jonquilles et les narcisses sont contents et les jacinthes reviennent volontiers ; j'en plante tous les quinze jours jusqu'en janvier, comme ça la floraison s'échelonne.

- Il faut aussi couper tout ce qui a poussé trop haut, trop loin et maîtriser cette exubérance.

- Et rattraper les plantes qui s'en vont chercher la lumière en désertant le coin qui leur était assigné... et essayer de couper les branches des arbres voisins qui eux, fuient aussi le manque de soleil...

Ce sont encore les arbustes de terre de bruyère qui se tiennent le plus tranquille, les azalées, les rhododendrons ou les pieris, (mais oui, voyons, ceux dont les pousses sont panachées de rose et de blanc, puis le feuillage est vert tendre et persistant avec des fleurs en clochettes !)

- Quant aux rosiers, une première taille en novembre s'impose avant la seconde, au mois de mars.

- Les rosiers ont-ils des yeux et combien faut-il leur en laisser ? On m'a dit que plus les plantes souffrent, plus elles fleurissent... brrr... les pauvres... je courbe les plus grosses branches des rosiers grimpants pratiquement à l'horizontale, et taille les autres. Quant aux petits rosiers bas... je me débrouille pour les raccourcir au niveau d'un bourgeon qui regarde vers l'extérieur... pas très « pro » peut-être mais

ça marche...

- Bêcher, retourner, biner, désherber...

- Oh ! Oh ! doucement, petit à petit... même si le jardin est petit, mon courage et mon envie le sont aussi. Et pour ceux qui ont encore moins de force ? À qui peut-on s'adresser ? Et qui pourrait tailler, élaguer les fortes branches de ces troènes qui poussent partout, qui grimpent si haut qu'on ne peut plus les atteindre ? Mais en les respectant bien sûr, sans leur donner un air de moignon fou... après ils n'en repoussent que de plus belle !

Tant de questions que nous nous posons devant nos immenses jardins de... quelques mètres ou... centimètres carrés ; les problèmes sont identiques si les surfaces ne le sont pas.

Il ne faut pas forcément être un savant, un amateur suffit pour parler de son « herbage », pour vouloir connaître les réussites et les échecs des autres jardiniers en herbe. Des échanges sont possibles aussi, pour renouveler nos idées et nos plantations.

Pour tous ceux qui aiment la verdure et les fleurs ailleurs que dans l'assiette ou dans un vase, pour montrer et expliquer votre « côté jardin », pour envisager de participer à une bourse d'échange et proposer des boutures, appelez le 05 61 63 89 24.

C'est en train de se mettre en place tout doucement, au gré des appels téléphoniques.

Véronique Pertuzio



Il est encore de beaux espaces, même petits, dont les plantes bien choisies sont bien entretenues, les emplacements judicieux mûrement réfléchis. Les gestes assurés de ces jardiniers confirmés leur permettent de profiter longtemps des floraisons déroulées tout au long de l'année (ou presque, n'exagérons pas !)

Activités de l'Association à la Maison de quartier

jour	heures	activités	contact	tél.
Mardi	21h-24h	Théâtre	Dominique	05 61 99 37 54
Mercredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, cartes, etc)	M. Séguret	05 61 62 35 25
	16h-18h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67
	18h-19h	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67
Jeudi	18h30- 20h30	Taïchi Chuan	A. Ullmann	05 61 26 43 24
	20h30-23h	Réunion plénière (débat)	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Conférences	C. Defaye	05 61 62 23 67
		ou Œnologie	A. Roy	05 61 62 56 16
	ou Rédaction Gazette	A. Roy	05 61 62 56 16	
Vendredi	14h-19h	Jeux de société (scrabble, cartes, etc)	Th. Douat	05 61 63 63 04
Samedi	9h45-11h15	Taïchi Chuan	A. Ullmann	05 61 26 43 24
Dimanche	20h-23h	Théâtre	Albert	05 61 62 05 70
Week-end	Fêtes familiales et animations exceptionnelles		C. Galey	05 61 62 41 69

Manifestations

LES CHALETS ET INTERNET

Un petit groupe s'est réuni pour réfléchir à ce que pourrait être un site Internet pour l'association et le quartier. De nombreuses idées ont été émises : histoire du quartier, histoire des noms de rues, maisons remarquables, vocabulaire architectural, itinéraires de promenades, services disponibles (administrations, commerçants, artisans, médecins...) avec leurs heures d'ouvertures, banque de données à partir des articles de la Gazette, programmes des activités de l'association et de la maison de quartier, forum de discussion sur les sujets en débats, photothèque...

Il faut retravailler tout cela, réfléchir à une architecture, aux moyens et à une mise en oeuvre. Dans l'immédiat, nous mettons en place une liste de diffusion pour les habitants du quartier. Si vous voulez être tenus régulièrement au courant des activités de l'association et de la maison de quartier, envoyez un message à l'adresse leschalets@free.fr en précisant "pour la liste de diffusion". Rappelons que les photos du dernier repas de rue sont consultables et téléchargeables sur <http://leschalets.free.fr>.

ECHecs AUX CHALETS

Le dimanche 28 novembre, première journée d'échecs à la Maison de Quartier. Le matin initiation pour 8 apprentis joueurs, de 6 ans jusqu'au retraité. L'après-midi, un



tournoi de parties semi-rapides pour 12 joueurs. Bien sûr, le niveau des joueurs était très inégal, mais chacun y a pris plaisir et c'était bien l'essentiel. Tout le monde souhaite pouvoir se retrouver de temps en temps pour jouer. Il va être difficile de concilier les demandes en terme d'horaires, mais nous devrions proposer une nouvelle après-midi au cours du 2ème trimestre (pour tout renseignement, leschalets@free.fr ou 05.61.63.80.15). Nous remercions Abel Carrère-Fourtine, l'animateur du Club des Echecs du collège

des Chalets qui nous a aimablement prêté les jeux et les pendules.

Et qui pourrait donner des leçons d'échecs à une débutante? (05 61 62 23 67).

LES CHALETS ET LE PLU

(Plan Local d'Urbanisme).

Le dernier Conseil Municipal de Toulouse a voté la première mouture du PLU qui remplace le POS.

Rappelons que ce document définit les droits à construction sur la Ville. Le PLU sera soumis à diverses étapes de consultation et en particulier à une enquête d'utilité publique avant d'être adopté définitivement, théoriquement à l'automne 2005, et de devenir applicable.

Grâce à l'action de notre association, les Chalets bénéficiaient d'un zonage particulier avec un POS parcellaire. Nous mettons en place un groupe de travail pour décortiquer le PLU et les effets de son application à notre quartier. **La première réunion de ce groupe aura lieu le jeudi 6 janvier à 20h30 à la Maison de Quartier. Le groupe de travail est ouvert à toutes les personnes intéressées.**

Bertrand Verdier

INSTITUT ROUSSEAU
 Enseignement Supérieur
 Formation continue
 24, rue Turgot
 31000 Toulouse
 05.61.63.10.12

Assurance
 Banque
 Immobilier

Édition
 Multimédia
 PAO-DAO

ISEG
 14, rue Claire Pauilhac
 31000 - TOULOUSE

Tel: 05 61 62 35 37
www.toulouse.iseg.fr

Trait d'Union
 ASSOCIATION LOI 1901
 MAINTIEN AU DOMICILE
 des personnes âgées,
 adultes handicapés,
 garde d'enfants.
 26, avenue Honoré-Surres
 Tél. 05 61 62 50 39

Le Panier du Délice
 20, rue de la Concorde
 31000 TOULOUSE
 Tél. 05.61.63.60.51

CAVE À VIN

PRESSING VAISSIERE
 36, rue de la Concorde
 05 61 62 97 73

Restauration d'antiquités
 meubles, objets d'art
 Jean-Marc STAMBAK
 28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

ÉLECTRICITÉ
Installation - Dépannage - Rénovation
Interphone - Alarme
Entreprise PEREZ
16, rue Saint-Papoul - Tél / fax : 05 61 62 76 67

Jean Michel
BODORVSKI
Professeur de piano et compositeur
16, rue Henri DOUVILLE - 05 61 99 33 01



PLACEMENTS - CREDITS -
ASSURANCES
Agence d'Arcole
CAISSE D'ÉPARGNE
DE MIDI - PYRENEES



Petite annonce :
Fonctionnaire de police
Cherche à acheter dans le quartier
petite maison afin de participer
à la vie associative.
Tél : 05 61 21 94 26

ATV Concorde
Dépannage TV HI-FI VIDEO
Antennes
Agréé NUMERICABLE
57, Rue de la Concorde
31000 Toulouse
05 61 62 85 14



Centre Toulousain du Patrimoine
Gestion de Patrimoine 10, rue de la Concorde
Prêt Immobilier 31000 Toulouse
Tél: 05 34 418 620 Site web www.solucred.fr

MGTS MUTUELLES DE FRANCE
L'ÉCHANGE, L'ENTRAIDE, LA RÉCIPROCITÉ
70, Boulevard Matabiau
05 62 73 33 40

PIZZERIA CONCORDE
22, rue de
la Concorde
05 61 99 36 38



Fabien Laborde
Tapissier
Décorateur
05 62 73 35 35



LE PAIN
LA PATISSERIE
LE SALON DE THE
chez JULIEN
25 rue de la Concorde
Tél. 05 61 63 68 65



ENCADREMENTS-BEAUX ARTS
La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20, av. Honoré Serres
05 61 62 99 64

ANGLAIS
Cours et stages pour adultes
Centre Apprendre autrement
Efficacité, rapidité, convivialité
C. MONTFORT
4, pl. J. d'Arc - 05 61 63 11 74



Les Napolitaines
TRAITEUR PIZZA
59, rue de la Concorde
05 61 63 60 69
Ouvert tous les jours
10-14h & 17-22h
Sauf Lundi et Dimanche midi



05.61.62.34.55
Concorde
Optique
2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse



CLORO FIL
Manufacture de produits collectifs auto
CUL DE BÉNEDETTI EN FORME
TARIFF ÉTUDIANT - GROUPE
34, rue Roquelaine - 05 61 99 34 77



Christian FAURE
MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
BOUCHÈRE • CHARCUTERIE • PLATS CUISINÉS
35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
05 61 62 47 70



CARTOUCHE RECYCL@
RECHARGE
TOUS TYPES DE CARTOUCHE D'IMPRIMANTES
(Jet d'encre, laser, fax, photocopieur)
28, rue de la Concorde 05 62 73 08 26



AXA ASSURANCES
UAP ASSURANCES
J.-M. et P. GARRIGUES
Agents généraux
37, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 64 73

SAFIA DJAMA
Réflexologue plantaire
Lympho-énergiste
2 rue Roquelaine
Infos ou RV au 05 61 63 91 20
mél : safia-djama@wandoo.fr
http://www.reflexologie-plantaire.org



Studio PROFIL
21, rue de la Concorde 31000 TOULOUSE
Tél/Fax: 05 61 62 01 92 Email: profil@wanadoo.fr

annie & chabert
RETOUCHES
COUTURE
AMEUBLEMENT
18 Rue Claire Pauilhac
Tél. 05 61 63 12 12

Transactions, locations, gérance
FBS
l'immobilier
1, bd d'Arcole - 31000 Toulouse
Tél. 05 62 27 73 60 - Fax 05 61 21 35 77



TABAC - PRESSE - LOTO
31, rue de la Concorde
DESCOUENS Christian
lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
samedi de 8h. à 19h
05 61 62 51 92



ARTISAN PEINTRE
Peinture traditionnelle et décorative
Spécialistes des travaux à la
chaux (stuc, tadelakt...)
Nombreuses références dans le quartier
Daniel BOUSQUET - 06 19 92 65 12

DIÉTÉTIQUE
PRODUITS BIOLOGIQUES
PRODUITS DE LA PÊCHE
31000 TOULOUSE
L'ALIMENT NATUREL
28 Boulevard d'Arcole
31000 TOULOUSE



CHRISTOPHE VIARGUES
COIFFEUR
35, rue de la Concorde
54 bis rue de la Concorde
9 à 19 h - jeudi 21h30
TEL : 0 641 638 361

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX
Travaux Photo - Carterie - Photocopie
Jeux de grattage - Confection
Cartes de bus et téléphone
Tous les jours de 7 à 19h30 - dimanche de 7 à 13h30
2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

soin
épilation
AU CABOTIN
18, rue de la
Concorde
05.61.63.71.92



LEADER BOX
L'HÔTEL DU STOCKAGE
Vous manquez de place ?
Louez un box individuel de 1 à 20 m²
13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62



CA
CRÉDIT AGRICOLE
DE TOULOUSE
ET DU MIDI-TOULOUSAIN
6 Place Jeanne d'Arc
31000 TOULOUSE
Tél : 05 62 73 56 73

Volontaires...

Un chercheur de l'INSERM, habitant le quartier, nous communique :

Recherchons volontaires pour une étude sur la perception du temps chez l'adulte.

But de la recherche :

1 - identifier les bases neurales de la perception du présent subjectif, période qui recouvre quelques centaines de millisecondes à quelques secondes autour de l'instant présent, dans ses composantes anatomiques (aires cérébrales impliquées) et temporelle (l'ordre dans lequel ces aires sont impliquées)

2 - préciser le rôle et l'influence de la perception du mouvement dans la perception du temps. Elle implique des adultes (de 18 à 40 ans) n'ayant jamais souffert de handicap ou de pathologie neurologiques ou psychiatriques.

L'étude utilise des enregistrements de l'activité électrique du cerveau et des images IRM pendant la présentation de stimuli visuels fixes ou en mouvement. Ces techniques d'exploration cérébrale sont atraumatiques : les données sont acquises par des capteurs externes au corps et sans ingestion ou injection de produits.

Contacteur :

Florent AUBRY (Unité INSERM 455 - Hôpital Purpan)

Téléphone : 05 61 77 95 47

Courriel : florent.aubry@toulouse.inserm.fr

ARCHIPEL - association 1901

8 rue Jany - 31000 TOULOUSE

05 34 41 14 99

Stages d'arts plastiques

Pour les enfants et les adolescents du lundi 20 au vendredi 24 décembre 2004. Les stages se déroulent de 9h à 12h et de 14h à 17h. Accueil des enfants de 8h30 à 18h. Inscription à la journée ou à la demi journée.

Apero-Tango 7 janvier de 19h à 22h

"Niño, empañadas y milonga". Initiation et bal. Buvette-Bufette (tapas)

Scène ouverte 14 janvier de 19h30 à 24h

Musiciens, chanteurs, contes, textes, etc...

Loisirs

Comment occuper les longs après-midi d'hiver ?

Le temps s'est mis au gris et au froid. Vous ne pouvez plus aller vous promener dans les séduisants jardins de Toulouse, faire les magasins. Vous vous ennuyez avec vos journaux, devant la télé, même avec un bon livre. Venez donc retrouver des amis les mercredis et vendredis après-midi à la Maison de quartier entre 14h30 et 17h30. Ils jouent au scrabble et au bridge sans



Scrabble

préparation, sans tournoi, chacun à son niveau. Leur groupe sympathique, chaleureux, sera heureux de vous accueillir.



Bridge

Bibliothèque

Dernières acquisitions

Éboueur sur échafaud, Abdel-Hafed Benotman

La Dernière Leçon, Nicole Chatelet

Entretien avec Mgr Duval, évêque d'Alger

Le Marteau Pique-cœur, Azouz Begag

Le Soleil des Scorta, Laurent Gaudé, prix Goncourt 2004

Patience de la main, Henri Guérin

Vivre, à quoi ça sert ?, Sœur Emmanuelle

Une Vie bouleversée, Etty Hillesum

Dieu et les hommes, Abbé Pierre et B. Kouchner

Les Hirondelles de Kaboul, Yasmina Khadra

Une Panthère dans la cave, Amos Oz

L'Évangile selon Pilate, Eric-Emmanuel Schmitt

Le Mai pourpre, Elisabeth Sabo

Le Parfum, Patrick Süskind

Nous vous rappelons que la Mairie prête tous les trois mois 50 à 60 livres, et que nous accueillons vos suggestions avec joie!

Colette Defaye



Bibliothèque

CERCLE DE LECTURE

Il est question d'organiser des rencontres pour débattre autour d'un livre. Si vous êtes intéressé, venez en discuter le mercredi 12 janvier à 17h à la Maison de Quartier, ou téléphonez au 05 61 62 23 67

Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :